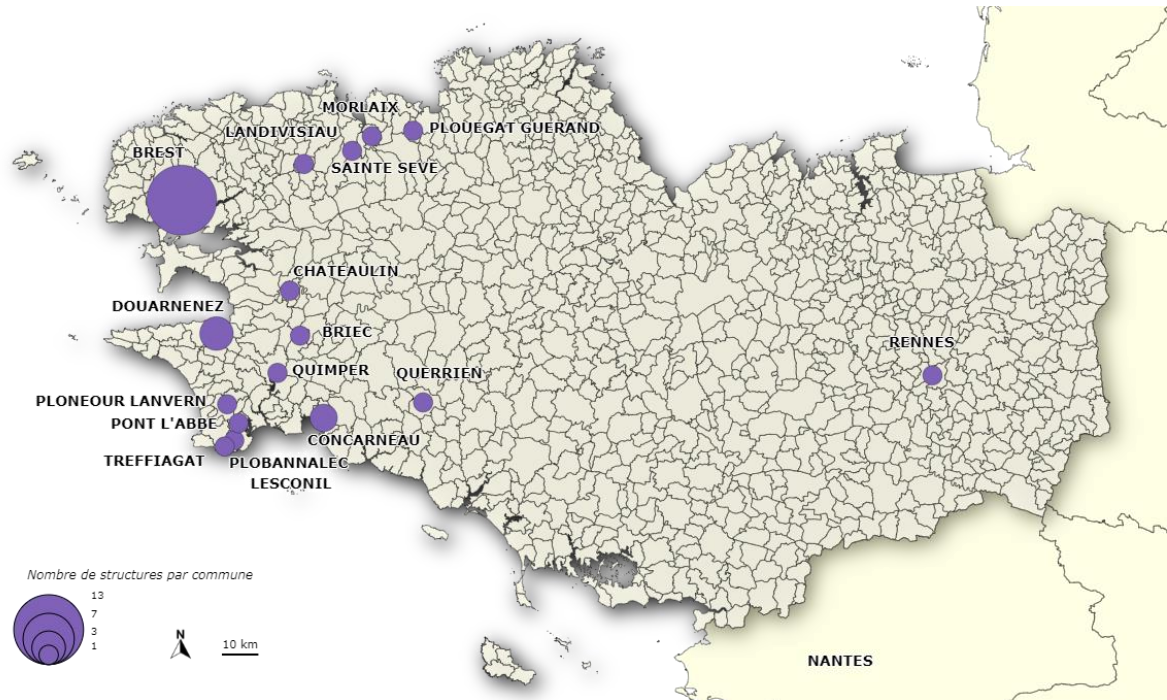


SOLIMA FINISTERE

CR Groupe de travail mieux accompagner la création artistique en Finistère et sa diffusion

11 juin 2021

Participants :



BREST

Ronan Guiheneuf - Margoulins Productions
Zalie Bellacicco - Compagnie Réversible
Janick Tilly - Plages Magnétiques
Laetitia Dagorn - Locamusics
Pauline Uchard - La Carène
David Schrub - La Carène
Simon Phelep - Alizarina Quartet
Tangj An Dreo - Hoggyh
Benjamin Mazeau - La Carène
Philippe Lorreyte - Ville de Brest
Agnès Bienvenüe - Le Festival Invisible / Le Studio Fantôme
François Joncour - Artiste
Anne-Gaëlle Anjot - MDFM RECORDS

PLOBANNALEC LESCONIL

Gérald Charlot - Commune de Plobannaec - Lesconil

MORLAIX

Dorian Creignou - La Chèvre Production / Helgä
Viviane Lapous - Morlaix Communauté

PLONEOUR LANVERN

Cécile Lamotte - DIHUN

TREFFIAGAT

Jissé Faller - Ecorces et Ames

QUERRIEN

Paola Richard - Collectif Tomahawk

CONCARNEAU

Mathieu Conan - Ecole de musique de Concarneau
Virginie Le Large - Réseau 4ASS' et Plus

SAINTE-SEVE

Sébastien Le Bechenec - Bibliothèque du Finistère

DOUARNENEZ

Gaëlle Audouard - MJC CS TI An Dud
Tangj Le Boulanger - La Criée
Manon Fouquet - La Criée

NANTES

Yacine Mokhnachi - Fédération nationale des Cafés Cultures / section BZH

LANDIVISIAU

Léna Lozano - Nevez Productions

PLOUEGAT GUERAND

Clémentine Page - Hache-Paille

QUIMPER

Vincent Mascart - festival Jazzy krampouezh NEVEZ/PEA jazz

CHATEAULIN

Antoine De Bruyn - Run Ar Puns

BRIEC

Caroline Omnes - Arthémuse Briec

PONT L'ABBE

Mathieu Dorval - LE TRISKELL - Service Culturel - Ville de Pont-l'Abbé

RENNES

Aurore Wakselman - DRAC Bretagne

Accueil/ introduction par Florence Magnanon :

- Les groupes de travail proposés avant l'été s'inscrivent dans le cadre du SOLIMA Finistère, sur validation du comité d'animation qui s'est réuni le 08 avril dernier. Une soixantaine de personnes se sont inscrites sur les différents groupes de travail proposés.
- **Objectif de ces groupes de travail** : dépasser les constats pour essayer de dégager des pistes d'action et des chantiers qui permettront de mieux accompagner la diffusion des groupes de musique sur le territoire finistérien. L'objectif est également de poursuivre le travail d'interconnaissance.
- La question du soutien de la diffusion n'est pas un sujet nouveau, il a déjà été abordé à plusieurs reprises au sein du SOLIMA (mise en place d'une aide à la création adaptée pour les musiques actuelles, dispositif du gip café culture...) et encore dernièrement dans les groupes de travail proposés en 2019. Les embouteillages à venir au sein des programmations, risquent de renforcer dans les mois à venir les difficultés de diffusion pour les groupes.

Méthodologie employée pendant le groupe de travail :

- **Un premier temps s'est déroulé en plénière visant à repartir des différents constats relevés dans les précédents comptes-rendus pour ne pas repartir de zéro...** La première étape consistait donc à discuter de ces constats, de les préciser et/ou de les compléter, d'en rajouter au besoin puis à les prioriser.
- **Un deuxième temps** était dédié à l'approfondissement des constats ayant obtenu le plus de voix pour construire des actions en plus petits groupes de travail.

TEMPS 1 : LES CONSTATS <https://metroretro.io/board/LBG6OFGB3P5T>

Constats déjà répertoriés par les précédents groupes de travail et votes :

1. Décalage croissant entre le nombre de propositions artistiques et possibilités de diffusion (12 voix)

Janick Tilly : Est-ce que l'on ne peut pas se poser la question de **l'ouverture de lieux de diffusion qui ne seraient pas dédiés de prime à bord à la musique ?**

Antoine De Bruyn : On peut faire des concerts partout, mais s'il n'y a personne...**C'est donc aussi la question des publics qui se trouvent en face des créations.**

Yacine Mokhnachi : Beaucoup de nouveaux artistes travaillent seuls grâce aux nouveaux outils numériques et cela provoque un bouchon aux niveaux des espaces de diffusion. Il n'y a pas beaucoup de lieux de diffusion mais **il y a de plus en plus de groupes.**

2. Difficulté à connaître les lieux intermédiaires (nombreuses fermetures des cafés concerts, développement de tiers lieux...) ; (4 voix)

Aurore Wakselman : **Besoin d'un annuaire, d'une cartographie pour répertorier ces lieux et les actualiser** pour les artistes.

Yacine Mokhnachi : Beaucoup de nouveaux lieux mais aussi beaucoup de bouleversements ces derniers mois entre ouverture/ fermeture/ changements de propriétaires etc... Fonctionnement principalement avec le bouche-à-oreille qui permet de rester informé sur les changements. **Peut-être plus de mal à les identifier lorsqu'on a une vision depuis une institution mais sur le terrain assez de facilité à se faire connaître.**

Aline Le Matelot : **Un collectif Tomahawk avait mis en place « DB Tribe » qui permettait de recenser tous les lieux.** Les moyens qui sont donnés à des collectifs ou des initiatives individuelles pour faire émerger de nouveaux lieux de diffusion sont souvent faibles. Ce sont souvent les mêmes qui sont aidés.

Paola Richard : « Db Tribe » n'est pas à jour. Nouvelle version en cours qui sera plus intuitive en version « Wikipédia » et permettra à chacun des artistes de pouvoir remettre les fiches à jour directement.

3. Manque de visibilité des groupes émergents, des jeunes projets ; (6 voix)

Antoine De Bruyn : il manque sûrement un outil simple de référencement des groupes, notamment en Finistère (pourquoi pas à l'échelle bretonne). Outil qui a disparu qui était nécessaire et utile : Zickcard.

4. Méconnaissance des réseaux de diffusion par les artistes (programmeurs, structure de production...) ; (6 voix)

Aurore Wakselman : Des artistes ont pointé un manque d'accès à l'information.

5. La multiplication de l'offre de diffusion pose la question de la capacité à mobiliser les publics ; (6 voix)

Antoine De Bruyn : la question de la capacité à mobiliser les publics va être de plus en plus complexe face à la multiplication de l'offre.

>> Un groupe de travail spécifique sur les publics se déroulera à l'automne pour aborder ces questions.

6. Manque d'interconnaissance entre structures de diffusion pluridisciplinaires et spécialisées en musiques actuelles (SMAC, producteurs...) ; (7 voix)

Aline Le Matelot : On demande aux artistes d'avoir une connaissance et des compétences dans beaucoup de domaines différents (communication, réseaux, partenariats, subventions, production, diffusion etc...). C'est difficile d'être efficace sur tous les points. D'autre part, cela induit aussi du travail bénévole. Il nous faut des moyens pour être accompagnés et pouvoir nous centrer sur notre cœur de métier.

Aurore Wakselman : Le problème est peut-être aussi dans l'identification des structures ressources. Sur le département il y a 4 lieux labellisés musiques actuelles qui sont là pour accompagner les jeunes artistes et les orienter vers des structures ou moyens ressources.

Yacine Mokhnachi : Ce n'est pas toujours évident pour les artistes de trouver des structures de production. Tous les groupes sont passés par des formes d'auto structuration pour démarrer et d'auto diffusion (cafés concerts, les associations). La loi sur les pratiques amateurs est très pénalisante pour les premières scènes (puisqu'officiellement il faut avoir un cachet pour monter sur scène).

Par contre, sur la ressource, certains lieux ont un peu disparu, ou sont mal identifiés. Beaucoup d'informations se trouve maintenant sur internet. Les groupes ont besoin d'informations, la deuxième chose c'est la présence de lieux de répétition et la troisième c'est la présence de boîtes de production accompagnatrices.

7. Déficit de connaissance des dispositifs d'accompagnement pour les artistes ; (5 voix)

Antoine De Bruyn : Les dispositifs du Conseil Départemental ne sont pas toujours à jour sur leur site et donc ce n'est pas toujours facile de savoir ce qui existe. **C'est important de savoir où trouver l'information facilement.**

8. Forte pression sur la programmation : injonction à remplir les salles / contraintes sur choix esthétiques + diversité ; (5 voix)

Aurore Wakselman : Surprise de la notion « d'injonction à remplir les salles ».

Mathieu Dorval : Dans les lieux de programmation pluridisciplinaires municipaux ou intercommunaux, il peut y avoir des pressions sur les choix artistiques par les élus, pour proposer des artistes grand public. Ces lieux sont souvent de grandes salles, pas forcément faciles à cloisonner et cela façonne également les choix de programmation.

9. Possibilités limitées de diffusion pour les projets expérimentaux et les esthétiques de niches / ou certaines esthétiques peu représentées ; (8 voix)

David Schrub : Pour les artistes émergents à la Carène on avait développé une programmation sur deux jours qui fonctionnaient bien. Puis, cela s'est étiolé, jusqu'à l'arrêt des challenges musicaux. On fait aussi le constat que les publics vieillissent et ne sont pas renouvelés. **Cela dépend aussi beaucoup de l'esthétique.** Difficulté de toucher les artistes de certaines esthétiques particulières (rap...). Certains événements sont aussi organisés de manière très informelle pour les esthétiques de niches (Place Guérin à Brest, Squat près de la Penfeld).

Aline Le Matelot : on insiste beaucoup aujourd'hui sur les supports de communication, **ce qui ne pousse pas les artistes à développer les lives et la scène.**

Yacine Mokhnachi : Le modèle américain des artistes de rap et de hip-hop n'est pas basé sur les lives et la scène mais sur des clips et enregistrements.

Deux constats ont été ajoutés au fil de la discussion :

10. Les modèles économiques entrent en compte dans la programmation ; (3 voix)

11. L'enveloppe d'aide n'est pas à la hauteur des besoins : Fléchage vers des structures déjà reconnues et accompagnant des artistes déjà identifiés ; (0 voix)

TEMPS 2 : LES PISTES D'ACTION Trois groupes de travail ont ensuite été engagés à l'issue des votes : les trois constats ayant reçu le plus de vote ont été travaillés pour dégager des pistes d'action :

Groupe 1 : Décalage croissant entre le nombre de propositions artistiques et les possibilités de diffusion = Comment réduire le décalage existant entre propositions artistiques et possibilités de diffusion ? (12 voix)

Plusieurs actions et pistes de travail ont été proposées :

- **S'organiser à l'échelle du département pour augmenter les tournées entre différents types de lieux** (pas seulement entre lieux spécialisés musiques actuelles).
- **Cartographier les lieux de diffusion existants**
- Au-delà des budgets d'investissement pour la construction de salles de spectacles, **accompagner les collectivités pour soutenir de vrai projets de diffusion.**
- **Favoriser la diffusion dans des lieux intermédiaires et dans l'espace public** ; encourager l'émergence de salles à petites jauges (lieux intermédiaires) et le développement de scènes extérieures
- **Intégrer les médiathèques comme lieux de diffusion notamment pour des groupes amateurs**
- **Relancer Zikcard** (outil pour répertorier les groupes émergents et accompagner leur développement / diffusion)
- **Les acteurs de l'accompagnement et de la diffusion des Musiques Actuelles peuvent-ils être des lieux de ressources pour accompagner les collectivités et les tiers lieux ?**

Groupe 2 : Manque d'interconnaissance entre structures de diffusion pluridisciplinaires et spécialisées en musiques actuelles (SMAC, producteurs...) = Comment favoriser l'interconnaissance entre les structures de diffusion pluridisciplinaires et celles spécialisées en musiques actuelles ? (7 voix)

Plusieurs actions et pistes de travail ont été proposées :

- **Montrer des projets existants sur les territoires** qui peuvent croiser les sujets et esthétiques (retour d'expériences / Témoignages de réseaux en fonctionnement / Valoriser des exemples comme Les tombées de la nuit / Sonder les leviers, les ressorts pour mettre en place un projet...).

- **Créer un outil / organigramme des réseaux** et des liens existants entre eux
- **Organisation de temps de rencontres sur des thématiques diverses**
- **S'appuyer sur des endroits polyvalents** (type tiers) pour organiser des temps de rencontre et de croisement entre réseaux
- **Elargissement de la base de données de Db Tribe**
- **Projets croisés territoriaux** : mutualisation d'évènements, d'outils...

Groupe 3 : Possibilités limitées de diffusion pour les projets expérimentaux et les esthétiques de niches / certaines esthétiques peu représentées = *Comment permettre et favoriser une meilleure diffusion pour les projets expérimentaux et les esthétiques de niches ? (8 voix)*

Plusieurs actions et pistes de travail ont été proposées :

- **Développer les programmation/tournées mutualisées sur certains projets**
- **Travail sur les formats d'accueil** : Proposer des petites jauges pour accueillir des projets spécifiques / travailler la scénographie pour accompagner des projets, apprendre à transformer son lieu pour l'adapter au projet
- **La question des fiches techniques** = accompagner les équipes artistiques pour aller vers des fiches techniques qui ne soient pas trop lourdes et compatibles avec l'espace public
- **Importance de pouvoir mutualiser du matériel pour accompagner les projets dans des espaces atypiques et différents** (parcs matériels)
- **Pédagogie en direction des publics pour les sensibiliser** : atelier de présentation pour sensibiliser
- **Communiquer dans les médias spécialisés** pour mobiliser les publics spécialisés
- **Alerter les élus sur la question de la nécessité d'accompagner une diversité des projets** (esthétiques, mais également des lieux de diffusion parfois atypiques qui représentent des espaces de découverte, importance d'accompagner des projets et de pouvoir mutualiser du matériel)

⇒ **Suite à ce premier temps de travail, une prochaine rencontre sera organisée à l'automne pour approfondir les différentes pistes d'action, le 21 octobre 2021**